

FRANCE.—Les démocrates chrétiens de France ont tenu à Lyon, à la fin d'octobre, leur troisième congrès annuel sous la présidence de M. l'abbé Gayraud, député du Finistère. Ce congrès a duré trois jours consacrés à l'étude très pratique des questions sociales. Il a été accompagné et suivi d'importantes réunions publiques.

—Mgr. Charmetant, l'illustre directeur général de l'Œuvre d'Orient, vient d'adresser à tous les patriotes et spécialement aux catholiques de France, un pressant appel en faveur du protectorat traditionnel de la France en Orient. Après avoir dit les attaques dirigées contre ce protectorat et rappelé les événements retentissants de ces derniers temps : le voyage en Palestine de l'empereur allemand, la lettre de Léon XIII au cardinal Langénieux et son discours aux pèlerins ouvriers français, le vénérable prélat proclame qu'en l'occurrence il y va de l'honneur de la France, du bien de la religion et même de l'intérêt de l'humanité, car, suivant le mot d'un penseur de nationalité étrangère, "l'affaiblissement de la France serait un des plus grands maux qui puissent arriver à l'humanité," et il demande à tous les Français d'aider de leurs ressources les établissements religieux qui sont en Orient les plus énergiques défenseurs de l'influence française.

—Dans cet appel, Mgr. Charmetant fait un rapide tableau des œuvres françaises en Orient. Nous le reproduisons.

Quand l'empereur Guillaume visitera, dit-il, cet Orient, dont il voudrait faire une colonie allemande, il trouvera partout nos œuvres catholiques françaises solidement établies à Constantinople, à Beyrouth, à Damas, à Jérusalem, en Egypte.

Il constatera que nous avons là des Universités, des séminaires, des orphelinats, des établissements professionnels et agricoles, des hôpitaux et des dispensaires pour les malades ; et plus de six mille écoles où plusieurs milliers de missionnaires, de religieux, de prêtres dévoués initient, chaque année, aux éléments de la langue française et aux principes de notre civilisation, près de quatre-vingt mille jeunes Orientaux de toutes nations, de toutes langues et de toutes religions.

Ces prodigieux résultats de la générosité et du dévouement français ont frappé d'admiration tous les étrangers qui parcourent les contrées orientales. L'un d'eux, Mgr. Zschokké, prélat autrichien qui visitait l'an dernier la Palestine, disait, d'après le *Vaterland* de Vienne :

Je n'ai pas été peu surpris de voir tout ce que la France a pu faire en si peu de temps à Jérusalem.

Le *curatorium* de l'hospice autrichien a toutes les peines du monde pour assurer l'existence de soixante-dix lits, alors que